Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1697

Artikel: Gay Pride : des subversifs si ordinaires
Autor: Danesi, Marco
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1009093

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des subversifs si ordinaires

Entre la fête et le défilé en musique, les homosexuels s'interrogent sur l'avenir de leur désir de parenté encore soumis au rejet et aux entraves légales.

Les homosexuels dynamitent la famille. L'évidence biologique vacille et, avec elle, l'ordre social qui en découle. Mère, père et enfant éclatent en mille morceaux. Le désir de procréer et d'élever affirmé par les gays et les lesbiennes trouble le dessein hétérosexuel du monde. Un peu à l'écart de la fête urbaine et sensuelle dans les rues de Lausanne, la Gay Pride discute les grandes questions qui excitent la communauté: homophobie, sadomasochisme, santé. Et surtout, elle questionne la charge subversive des amoureux du même sexe devenus parents.

Les mots des parents

Dans l'intimité d'un auditoire universitaire - la conversation se déroule entre amis et semblables - on déchante vite. Les homosexuels n'aspirent pas à la subversion. Il y a certes une minorité militante, partisane du grand chambardement au nom de la liberté du sexe et des sexes, mais le plus grand nombre veut vivre sereinement son amour selon son orientation. Le combat, le face à face parfois virulent, glisse aujourd'hui vers le besoin de reconnaissance. Sans quitter la rue, et un certain appétit de scandale, il convoque droits et institutions à la recherche d'égalité et de justice sociale. La communauté, forcément tournée sur elle-même, préoccupée par sa survie, espère se dissoudre tôt ou tard dans le corps social quittant les marges, même dorées, d'un univers à part, souvent discriminé.

A la fois festif et rassurant, le rapprochement - de la différence affichée au partage - passe également par les mots. Des comportements nouveaux - comme élever un enfant en dehors de l'opposition des sexes - des liens inédits réclament un vocabulaire pour les dire. Une fois enfanté, adopté, à coup de subterfuges et de détours plus ou moins légaux, il faut s'appeler, se donner un nom. D'emblée, la langue du couple traditionnel vacille, ne suffit pas, accuse ses absences. L'aphasie, l'impossibilité de désigner, guette la famille homosexuelle. L'injonction presque biblique «tu n'auras qu'un père et qu'une mère» bride la richesse, quelques fois chaotique, des ménages gays. Comment identifier la femme qui a porté l'enfant et celle qui l'a reconnu? Que faire de l'homme donneur de sperme? Parents et géniteurs font le grand écart, ils sont désormais distincts. La nature n'épuise pas le social. Celle qui accouche d'un enfant n'est plus la seule maman. Celui qui donne sa semence n'est plus le seul papa. La parenté homosexuelle, sans être le fer de lance d'une subversion illusoire, précipite en revanche la reconversion d'un système déjà ébranlé par le divorce, les familles reconstituées, les parents célibataires. Qui cherchent également les mots de leur destin.

Le plaisir de la norme

Les études des familles homosexuelles confirment cette tendance, à mille lieux de bouleverser la routine hétérosexuelle. L'inventaire des travaux disponibles, rares et centrés sur les lesbiennes, montre la volonté acharnée d'exister en accord avec son identité, plutôt que l'engagement pour un renversement des modes de vie majoritaires. La révolution n'est pas au programme. On ne combat pas la norme, on la poursuit pour l'amadouer au nom de son intégrité. Par contre, on réinvente le quotidien à deux. Les tâches éducatives et ménagères se répartissent mieux qu'ailleurs. Les hiérarchies varient et se négocient à répétition. En gros, tout le monde passe l'aspirateur et prépare les repas, amène la progéniture à l'école et s'occupe des devoirs.

Les garçons jouent avec les camions et les filles avec les poupées. Les parents gays ne dérangent pas l'éclosion sexuelle de leurs fils et des leurs filles qui semblent manifester une plus grande ouverture à l'égard d'autrui. Et ne produisent pas davantage d'homosexuels que le reste des foyers.

Les problèmes, sinon les conflits, émergent en dehors de la maison. En classe, notamment, où la différence saute aux yeux quand les élèves découvrent et comparent leurs entourages. Là encore, l'hétérosexualité impose son étalon. Il faut s'y mesurer. C'est pourquoi le souci d'intégration désamorce l'envie d'en découdre.

La jurisprudence en marche

Or, si l'homoparentalité ne garantit pas la subversion, elle pousse le droit à évoluer, à l'image du langage. Gays et lesbiennes s'arrangent depuis toujours avec les règles et les lois hétérosexuelles. Ce travail de sape, aux flancs, donne des fruits, car la jurisprudence élargit, quoique lentement avec des avancées aussi soudaines que les reculades, leurs prérogatives parentales (voir le partenariat enregistré accepté par le peuple le 5 juin 2005). Jusqu'au but ultime représenté par la reconnaissance d'une filiation arrachée à ses amarres biologiques. Car le sens du corps déborde la chair, il touche au social. L'origine du vivant ne se résume pas à la fécondation, elle concerne un réseau d'attaches, de sentiments et de choix qui façonnent son identité. La revendication homosexuelle trouble ainsi le lien exclusif, entre géniteur et parent, inscrit dans les codes. *md*

Domaine Public part en vacances d'été. Il paraîtra à nouveau le 25 août 2006. Nous vous remercions de votre fidélité et de votre soutien.

Article rédigé à partir de *Homoparentalité: une subversion?* atelier offrant un panorama des divers modes de parentalité gays et lesbiens.

Intervenant-e-s:
Anne Cadoret, CNRS-Grasse;
Morgane Gourhant, Mémorante du DEA en Etudes Genre, Universités de Genève et Lausanne;
Bruno Perreau, CRPS Paris I.